

«Papa, merci d'être parti, si

Vevey

Sur une anecdote familiale vieille de 30 ans, Eric Studer a remis son mandat de président du Conseil communal. Avec l'humour qui l'a caractérisé à ce poste

Eric Studer (Décroissance-Alternatives) n'a pas manqué l'occasion de faire rire le Conseil communal une dernière fois au moment de quitter son perchoir de président. Durant douze mois, il aura à maintes reprises manié l'humour et l'autodérision pour offrir quelques moments de légèreté entre deux prises de bec et autres disputes sur un article de

règlement. Un trait singulier que lui reconnaît un plénum reconnaissant.

Pour son dernier coup d'éclat, jeudi soir, et avant de laisser le



Eric Studer
Conseiller communal de Vevey

micro au socialiste Pierre Butty pour les douze prochains mois, l'élus de la gauche de la gauche a choisi de lire un article du *Matin* vieux de 30 ans, jour pour jour (23 juin 1987): «Il a trait à feu mon père et à ses déboires, autrement dit à mon histoire personnelle qui rejoint celle de ce Conseil, a-t-il

non j'aurais rejoint les rangs du PLR»

expliqu . Un peu d'histoire locale en somme; la petite histoire qui rejoint la plus petite des histoires», avec un bon mélange de «d - tournement, r glement de comptes et d ballage m diatique».

L'article en question, intitulé *Pri de d missionner*, raconte la mise au ban de son p re, Alfred Studer, conseiller communal lib ral, pr sident de la Commission des finances, accus d'avoir d tourn plusieurs milliers de francs alors qu'il tait le «leader de la politique veveysanne, l'instigateur de l'instauration d'une certaine rigueur dans la gestion des deniers de la Ville». Toute ressemblance avec les soucis comptables de la Ville de Vevey n'est videmment pas fortuite

l'heure de freiner sur les d pen- ses: «Mon p re, entr au conseil le 30 septembre 1983, tait un chantre du budget base z ro, tr s pr occup qu'il tait par l'alourdissement des frais de fonctionnement conduisant une r duction toujours plus substantielle de l'autofinancement. Il n'h sitait pas proposer des coupes lin aires de plusieurs millions dans le budget, et ce en conformit avec ses opinions. a, c'est pour le clin d'œil.»

L'article continue en expliquant qu'Alfred Studer a reconnu «une faiblesse», mais que «celle-ci a t utilis e par les dirigeants lib raux veveysans comme un outil pour me briser les reins». Pour le jeune Eric,

12 ans, c'est le souvenir amer de l'Office des poursuites la maison pour saisir les meubles et d'un p re qui dispara t: «A peine le reverrais-je, pas plus de trois ou quatre fois, jusqu' son d c s en 2011», explique un Eric Studer soudain pris par l' motion.

Et le d sormais ex-pr sident du Conseil communal de finir sur une boutade politique: «Si mon p re n'avait pas eu cette faiblesse de trop, peut- tre n'aurait-il jamais quitt Vevey, sa famille, peut- tre aurais-je connu les joies d'un encadrement paternel l'adolescence et probablement qu' l' ge adulte j'aurais rejoint les rangs du PLR. Papa, si tu m'entends, merci d' tre parti.» **K.D.M.**